

cadet tue sa femme et la coupe en trois morceaux qu'il attribue à lui-même, à son frère aîné et à la femme de celui-ci. Le frère aîné cache le morceau qui lui a été donné et coupe de sa propre chair pour s'en nourrir. Un peu plus tard, le frère cadet, n'ayant plus rien à manger, propose de tuer la femme du frère aîné; celui-ci sauve la vie à sa femme en donnant à son frère cadet le morceau de viande qu'il avait tenu secrètement en réserve. Les deux frères atteignent enfin un endroit où ils peuvent s'établir. Le frère cadet meurt de maladie. Le frère aîné recueille par compassion un homme dont les pieds et les mains ont été coupés pour quelque crime. Sa femme a des rapports secrets avec cet homme et projette de tuer son mari. Elle demande à ce dernier de cueillir des fleurs et des fruits d'un arbre qui surplombe un précipice au fond duquel coule un torrent; feignant de vouloir l'empêcher de tomber, elle lui attache autour des reins une corde dont elle tient l'extrémité; quand le frère aîné est au sommet de l'arbre, elle lui fait perdre l'équilibre en tirant la corde; le frère aîné tombe dans le torrent sans se faire de mal; il aborde dans un royaume dont le roi vient de mourir et il est nommé roi. A quelque temps de là, sa femme, portant sur ses épaules son amant estropié, vient dans ce même royaume; elle est reçue par le roi et est couverte de confusion en reconnaissant son mari. Le roi lui pardonne.

(*Trip.*, XIV, 10, p. 10 v^o.)

Le notable *Siu-la* (Sudatta) était devenu fort pauvre; un jour qu'il était allé louer ses services à quelque autre personne, sa femme vit venir successivement chez elle Aniruddha, Subhuti, Mahâkâçyapa, Mahâmaudgalyâyana, Çâriputra et enfin le Buddha lui-même; à tous elle remplit leur bol à aumônes. Quand son mari revient et lui demande à manger, elle lui dit qu'elle n'a plus rien et lui explique ce qu'elle a fait. Sudatta l'approuve. En récompense de ses bons sentiments, ses magasins se trouvent remplis de denrées qui se renouvellent à mesure qu'il en fait usage.